

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKHA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BERETE
●
SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1200

mardi, 16 mai 1967

MESSAGE DU SECRETAIRE GENERAL DU PARTI AU PEUPLE MILITANT DE GUINEE

A l'occasion du 20^e anniversaire de la création du Parti Démocratique de Guinée, le camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du Parti a adressé un message au peuple militant de Guinée.

En voici le texte intégral

Ton histoire est vieille de la durée du temps de ton combat conscient et incessant contre la nature et contre tous les systèmes de vie impropres à la jouissance libre et heureuse des fruits de ton travail créateur, lui aussi, incessant.

Après des milliers de siècles de combat, tu as successivement à la grandeur et à la justice se sont accrochées de manière irrésistible pour vaincre les difficultés, briser les obstacles, accroître constamment le domaine de ton pouvoir



Le camarade AHMED SEKOU TOURE,
Secrétaire Général du P.D.G.

et élargir progressivement les dimensions de ta personnalité et de ton rayonnement grâce à la valorisation multipliée de l'ensemble de tes valeurs de civilisation.

Au fil du temps, du temps qui naît pour mourir, meurt pour renaître dans la double alternative du jour et de la nuit, et du bonheur et du malheur, tu fais comme le temps lui-même : se transformer tout en demeurant.

Peuple de Guinée, tous les jours, par la conscience dans l'action continue, tu deviens plus encore peuple, tu deviens davantage nation, tu t'élèves à la dignité rêvée en t'enfonçant plus profondément dans la société universelle dont tu veux devenir une partie amplement utile, un moteur d'énergie, de création, un facteur d'unification et de solidarité.

Peuple de Guinée ! Au fil du temps, ceux qui ont servi la cause de ton renouvellement et du rajeunissement de tes valeurs matérielles et culturelles sont déjà des millions de fois plus nombreux que ceux de tes fils qui perpétuent aujourd'hui ton existence sociale, celle de ton génie actif et des objets de sa création infinie.

Après des milliers de siècles de combat, tu as successivement expérimenté et dépassé des régimes où les bâtons, les pierres, le fer, la poudre ont été les critères essentiels de la puissance pour subir, malgré la volonté, celui de la domination étrangère dont le but, d'abord clairement affirmé et ensuite subtilement camouflé sous le manteau de la mystification mentale et du paternalisme corrompue, a été de te faire vivre sans être, de te faire travailler sans être propriétaire et de te faire renoncer la dignité et à la personnalité que seules, ta liberté et ta responsabilité arbitrairement confisquées par l'impérialisme demeurent la source et le générateur. Oui, la France, par la force des armes, la trompette des commandants et des missionnaires, a, après des massacres massifs et des déportations innombrables de tes enfants, réussi à t'imposer à toi, à t'imposer ses valeurs négatives en endossant par l'injustice et l'aberration historique que constitue la domination d'un peuple par des exploiters étrangers.

En effet, du 29 septembre 1958, date de l'arrestation de l'Almamy Samory, dernier résistant contre l'invasion barbare des impérialistes français, au 29 septembre 1958, date de la reconquête héroïque de la souveraineté guinéenne par notre peuple, déjà organisé et dirigé par son parti révolutionnaire, le PDG jusqu'à cette date dis-je l'homme de Guinée, la femme de Guinée, le jeune et le vieux de Guinée ont enduré ainsi, durant 60 années qui ont ressemblé à des siècles, l'humiliation dans la misère générale et subi contre la raison et la justice, un régime de dépersonnalisation systématique, un régime d'exploitation capitaliste, un régime d'indignité humaine, un régime d'irresponsabilité et d'oppression dans toutes ses dimensions et sous toutes ses formes tant il est vrai que la puissance est la honteuse prospérité des usurpateurs étrangers n'avaient d'autre fondement que la misère, sinon l'élimination arbitraire de tout le peuple placé sous le joug de l'esclavage.

Durant 60 années, l'étranger a dicté sa loi, transformé

(Suite en Page 2)

MESSAGE DU SECRETAIRE GENERAL DU

(Suite de la Première Page)

en « chose » une société humaine et en propriété des trusts rapaces, tout le fruit du travail d'un peuple asservi et matériellement impuissant devant les canons meurtriers de l'impérialisme.

La joie de vivre cessait d'animer le battement du cœur de notre peuple, la possibilité de s'élever était brisée.

La justice, l'égalité et la fraternité dans les rapports politiques, sociaux et humains avaient déserté les réalités de notre existence pour se réfugier exclusivement dans les écritures que comportaient, comme pour illustrer l'ironie marquant notre sort, les pancartes placées au fronton des édifices de l'Etat colonial, construit lui-même sur les ruines de la souveraineté perdue par le peuple.

Mais en Guinée comme partout où elle sévit, l'injustice engendre « sa » conscience qui se meut en force concrète, en action de courage civique, en volonté de dépassement qui finit inéluctablement par abattre la forteresse de l'iniquité et engendrer un nouvel ordre en faveur du peuple et de son nouveau progrès.

Ce phénomène du changement de l'ancien en juste, de l'ancien en nouveau, ce phénomène du dépassement des conditions humaines par l'exercice des facultés créatrices du peuple dans l'oeuvre historique d'édification de son bien-être politique, matériel et moral, est bien celui qui, le 14 mai 1947, a motivé la constitution sur le sol de notre chère Guinée, du mouvement d'émancipation politique économique et culturelle que le PDG a su créer, organiser et développer sans cesse.

Du 14 mai 1947 au 14 mai 1967, une même réalité a dominé la pensée politique, insufflé l'énergie créatrice, mobilisé les forces humaines et orienté le combat d'un peuple confiant et déterminé vers des objectifs progressistes constamment renouvelés et renforcés.

Le PDG a 20 ans d'existence, c'est-à-dire 20 années de lutte courageuse, 20 années de mobilisation populaire autour des nobles idéaux visant à l'accession à une vie totalement libre et digne.

Dans les 20 années de l'action révolutionnaire du PDG, il y a non seulement la manifestation d'une conscience et d'une volonté collectives élaborées par les siècles précédents, foncièrement marqués par les séquelles du féodalisme et du colonialisme, mais aussi et surtout la profonde aspiration de notre peuple, toujours tendu vers un devenir qu'il veut entièrement à lui, un devenir qui doit consacrer l'épanouissement intégral de sa personnalité et l'aboutissement complet de ses objectifs de bonheur.

Ainsi, le PDG devait à partir de son baptême, dénoncer publiquement et combattre résolument l'héritage paralysant du passé, propager son programme de rénovation générale et réaliser toutes les transformations qualitatives que celui-ci recouvre.

- Lutte contre l'arbitraire colonial et son auteur l'impérialisme.

- Lutte contre la « chefferie » qui était l'instrument essentiel de l'administration coloniale.

- Lutte contre l'exploitation capitaliste qui permettait aux compagnies et sociétés commerciales, industrielles, bancaires etc... de spolier et de transférer en Europe les bénéfices fabuleux qui résultaient de la politique de bas salaires et de la commercialisation de nos divers produits achetés à des prix uniques.

- Lutte contre les vieilles coutumes perpétuant dans la société l'inégalité de l'homme et de la femme, la supériorité d'une caste sur une autre, l'antagonisme des groupes ethniques, la discrimination contre les jeunes et toutes sortes de pratiques mystificatrices que favorisaient le fétichisme et la double domination des religions par le pouvoir

colonial et les puissances d'argent,

- Lutte contre l'alcoolisme et la débauche.

- Lutte contre un régime domanial qui faisait de la terre guinéenne la propriété privée de la France.

-- Lutte contre le mercenariat que représentait l'utilisation criminelle des militaires guinéens contre les mouvements de libération des peuples algérien, vietnamien et malgache etc... en révolte légitime contre la domination coloniale.

Lutte pour la liberté, l'égalité, la justice, l'instruction et la promotion économique du pays.

Dans ces luttes multiformes mais au but unique le progrès populaire - le PDG a connu, à travers ses militants, toutes sortes de brimades de la part des autorités coloniales auxquelles s'étaient honteusement alliés des individus tarés recrutés principalement parmi les fonctionnaires corrompus les chefs de canton domestiqués, et les commerçants apatrides.

Les déplacements des responsables du parti étaient interdits ; le placement des cartes et l'abonnement au journal du parti étaient arbitrairement empêchés par les mesures répressives uniques qui s'appliquaient immédiatement sur les militants repérés par les autorités coloniales. Les licenciements abusifs, les humiliations publiques, les emprisonnements pour rien, les rafales de fusils à l'occasion des rassemblements populaires etc... étaient le lot habituel de la vie militante au sein du PDG.

Les prêtres catholiques et les Imams vendus au colonialisme transformaient les cathédrales et les mosquées en lieux d'insultes et de mensonges contre le Parti et ses valeureux dirigeants de cette période de brutalités.

Devant la violence colonialiste et la fermeté réactionnaire des classes dominantes le PDG a eu également recours à la violence révolutionnaire et à la fermeté intransigeante contre toutes manifestations impérialistes et les tentatives de survie de la chefferie.

Les syndicats des travailleurs créés et animés par le PDG livraient contre l'exploitation de la classe ouvrière le combat libérateur. Les paysans organisés en coopératives et éduqués dans la technique de la lutte politique se lançaient dans la reconquête du droit de disposer de la terre et du fruit de leurs champs.

Les femmes également rassemblées et idéologiquement éduquées par le PDG exigeaient par une lutte de plus en plus puissante et passionnante la fin de l'infériorité sociale, la suppression du mariage forcé, l'accession à l'instruction et au travail dans l'égalité avec les hommes.

Les jeunes naguère disséminés dans une multitude d'associations racistes qui les maintenaient soigneusement dans l'inactivité et l'ignorance quasi-totale des exigences du combat du peuple, ont été eux aussi rassemblés dans un mouvement national unique, au sein duquel, ils ont bénéficié et continuent de bénéficier de l'éducation révolutionnaire qui a fini de faire d'eux, présentement, l'aile marchante, le secteur dynamique et l'instrument de création de la Révolution nationale.

Toutes les couches sociales, tous les secteurs économiques du pays, tous les hommes et les femmes de Guinée ont fini sinon par adhérer librement au P.D.G. mais du moins par être entraînés, influencés et transformés progressivement par son action.

La flamme de la résistance à l'oppression coloniale, la lumière de la conscience révolutionnaire et le feu de la volonté de libération ont étendu, de manière ininterrompue et envahissante, leur commune clarté et leur bienfaisant rayonnement sur tout le pays.

Partout, au bout des lèvres le même mot : **SILY, SE**
Partout les mêmes organismes : comité et section. Part

(Suite en page 6)

La vie dans la Nation

(Suite de la page 8)

prenaient part tous les militants jeunes et vieux hommes et femmes nous affirmait que la lutte du PDG, à laquelle ils ont participé et continuent de participer pleinement se renforce toujours et ont exprimé puissamment la certitude en la victoire finale de notre lutte.

Sur les pancartes qu'on répétait dans cette marée humaine, on découvrait toutes sortes de slogans révolutionnaires tels que : «Débout, femmes d'Afrique pour libérer notre continent» «produire pour se suffire» «14 mai 1947 - 14 mai 1967» «Non à la domination étrangère» «Faire l'histoire et non plus la subir» etc.

A l'issue de ce défilé populaire qui, disons-le, a été un grand succès, le secrétaire administratif du bureau fédéral de Conakry-I le camarade Sékou Soumah, a remercié en langue nationale sous-sous les militants de Conakry-I pour leur grande mobilisation.

Après avoir fait brièvement l'histoire du Parti Démocratique de Guinée et invité les militants à la plus grande vigilance pour la sauvegarde des acquis de la Révolution.

Le camarade Condé Ansoumane a lu ensuite la motion que les militants de Conakry-I ont adressé à la direction nationale du Parti

LE PEUPLE A CÉLÉBRÉ LE 20^e ANNIVERSAIRE DU P.D.G. CONAKRY II

Après avoir suivi les premières manifestations de la Fédération de Conakry-I le valeureux fils du Ghana accompagné du général Diané Lansana, membre du BPN, ministre de l'Armée Populaire et du Service Civique s'est dirigé vers Conakry-II où l'attendaient les délégués du BPN et du gouvernement, ainsi que les responsables politiques et administratifs de la Fédération.

Rappelons que la délégation du BPN et du gouvernement conduite par M. Ismaël Touré, ministre du Développement Economique était composée de MM. et Mmes Hadja Mafory Bangoura, Loffo Camara, Diallo Alpha Amadou, Diop Alasane, Touré Fodé Mamoudou, Barry Sory, Toumani Sangaré respectivement Présidente nationale des femmes, Secrétaire d'Etat aux Affaires sociales, ministre de la Santé, ministre des Postes et Télécommunications, ministre de la fonction publique, ministre du Travail et des Lois sociales, Secrétaire d'Etat chargée de l'Intérieur. Mais revenons un peu en arrière pour sui-

vre de près les manifestations.

Il est 8h 15 mn. Le rassemblement de masse a commencé très tôt dans la matinée devant la Permanence fédérale de Conakry-II. Hommes et femmes, jeunes et vieux mobilisés dans un enthousiasme général sont fiers, pleinement libres et heureux. Chaque militant chaque militante fait sienne la fête du PDG - fête de tous et de chacun - Voilà qui explique dans une chaude atmosphère de joie et de gaieté l'unité d'action et de pensée des masses populaires guinéennes fortement serrées dans les rangs PDG-RDA.

Si une chanson populaire, une danse populaire, si un sourire qu'accompagne un geste de courtoisie et de générosité, en un mot si une action créatrice ou une démonstration artistique, intellectuelle et morale de nos militants arrive à éblouir le visiteur étranger en Guinée, qu'il ne s'en étonne point. Le peuple solidaire fraternise, tisse des rapports humains, fait couler l'harmonie des droits et des devoirs et avance à grands pas sur le chemin du progrès et de la paix.

Ceci dit, voyons ce qui se

passa autour de nous : deux rangées d'hommes et de femmes tout au long de la route, du carrefour Pharmaguinée au carrefour de Dixinn-Ecole. Des pionniers, des miliciens ça et là assurant le service d'ordre. Sur l'aire d'entrée du Stade du 28 septembre la milice populaire défile, présente les armes. Dans les murs de l'école élémentaire de Dixinn quelques cercles de danses attirent l'assistance. Les troupes théâtrales des comités de base et des sections ainsi que des amateurs de danses populaires exécutent des phases difficiles sous le rythme endiablé des tam-tams. Rien de plus beau, de plus original. C'est captivant.

Un coup de sirène annonce l'arrivée de la délégation du BPN et du gouvernement, les cercles de danses se brisent, les miliciens, se mettent au «garde à vous» pendant que les grands regroupements applaudissent.

El hadj Chérif Nabaniou, Secrétaire général du bureau fédéral prend alors la parole pour présenter les membres de la délégation et leur souhaiter la bienvenue.

Parlant de la vie du Parti de 1957 à 1967, l'orateur retrace brillamment le chemin du PDG combien long difficile et sinueux. La résistance héroïque de Samory, Alpha Yaya contre l'envahisseur colon, les conférences de Bandœng et de Berlin, la lutte pour la conquête de l'indépendance en Afrique sont autant de références pour expliquer l'origine, l'évolution du PDG-RDA en Guinée. El Hadj Chérif Nabaniou s'appuie sur la nécessité de la prise de conscience des masses en stigmatisant les méfaits de la chéfferie, du racisme, du régionalisme et du tribalisme pour montrer l'importance de l'unité nationale dans le développement économique social et culturel du pays. Enfin il exhorte la population à la vigilance à la fidélité au Parti, au travail créateur pour que vive et triomphe la Révolution.

Succédant au Secrétaire général du bureau fédéral de Conakry-II, le Président Kwamé N'Krumah rend hommage à l'unité et à l'organisation du peuple guinéen, au dévouement des militants et militantes du

PDG résolument engagés dans la voie de l'honneur et de la prospérité. C'est sur l'organisation de l'Unité Africaine (OUA) qu'il termine son intervention en lançant un appel aux jeunes, aux hommes et aux femmes de Guinée afin de continuer l'œuvre émancipatrice des peuples africains en lutte contre le colonialisme, l'impérialisme et le néo-colonialisme.

Enfin commence le défilé. Les élèves des écoles élémentaires et des collèges, les troupes artistiques de la fédération, les miliciens ainsi qu'un détachement de l'armée populaire guinéenne passent successivement devant la tribune officielle, brandissant des pancartes et criant des slogans révolutionnaires.

ALGER :

REUNION DU COMITÉ PRÉPARATOIRE DE LA PANAF

M. Bangoura Kanfory Secrétaire général du Mouvement Panafricain de la Jeunesse, est arrivé vendredi à Alger, où il prendra contact avec des responsables de l'Organisation du Front de Libération Nationale pour la Jeunesse, en vue de la prochaine réunion du Comité préparatoire de la conférence panafricaine de la Jeunesse qui doit se tenir prochainement à Alger.

Notre but, a déclaré M. Kanfory à son arrivée, est d'inscrire l'action du Mouvement panafricain de la Jeunesse dans l'ascension qui doit regrouper effectivement tous les jeunes et leurs peuples dans la lutte pour la libération totale de l'Afrique, ainsi que de l'emprise du colonialisme, de l'impérialisme et du néo-colonialisme.

La délégation guinéenne à la réunion du comité préparatoire de la conférence panafricaine est arrivée à Alger par le même avion, et comprend Sakho Mohamed, membre du Conseil Exécutif National de la J.R.D.A. et M. J.B. Deen, directeur de cabinet au Secrétariat d'Etat à la Jeunesse.

Le comité préparatoire comprend neuf pays : l'Algérie, la Guinée, le Mali, Congo-Brazzaville, la République Arabe-Unie, la République de la Tanzanie.



1954.. Accueil triomphal réservé au camarade Ahmed Sékou Touré (porté par les militants, au centre) revenant de la campagne électorale qui a donné la victoire à notre Parti, victoire que l'administration coloniale devait encore truquer pour manifester son opposition totale à la liberté à laquelle aspire notre peuple.

LA VIE DANS LA NATION

LABE A TENU SA CONFERENCE PEDAGOGIQUE REGIONALE

Sous la présidence d'honneur du bureau fédéral de Labé, une conférence pédagogique régionale a été ouverte le samedi 29 avril à partir de 10 heures dans la Permanence fédérale.

Groupant tous les enseignants de la fédération, elle a en outre, connu la participation du Directeur du 1er cycle de la Moyenne Guinée, du directeur de l'enseignement élémentaire chargé de la production scolaire, des inspecteurs primaires de Tougué et de Mali ainsi que quelques hauts fonctionnaires du Ministère délégué de la Moyenne Guinée.

Le dessin, l'écriture, l'éducation physique et les archives, tels ont été les points essentiels de la conférence.

Ouvrant la séance, El Hadj Bella Sow, doyen du bureau fédéral et président d'honneur de la conférence a tout d'abord souhaité la bienvenue aux conférenciers avant de passer la parole au délégué de l'inspection académique qui à son tour a rappelé les raisons qui ont motivé la présente séance.

Ce fut ensuite le tour du camarade Barry Samba Saffé, inspecteur primaire de Labé de souhaiter un agréable séjour aux enseignants et de formuler un heureux déroulement à la conférence.

Il devait dans son allocution, rappeler que le rôle de l'Ecole guinéenne n'est pas seulement d'instruire les enfants et de développer leur intelligence mais aussi elle doit cultiver à la fois et le

corps et l'âme pour former des hommes complets, c'est à dire robustes, intellectuellement capables, à la volonté forte, à l'esprit ouvert aux idéaux de justice et de bonté, de solidarité et de tolérance.

«Elle s'attache à former, avait-il poursuivi, une jeunesse pleinement consciente, animant passionnément sa patrie et prête à consentir pour elle le plus lourd des sacrifices.

Notre nouvelle orientation scolaire avait dit encore l'inspecteur primaire de Labé, en instituant la liaison de l'école à la vie serait une vaine formule si l'école guinéenne ne plaçait pas parmi les premières préoccupations la forma-

tion de l'homme solide de demain, cultiver en lui l'amour du pays, du travail de la terre de l'effort persévérant de l'oeuvre bien accomplie, bref faire de lui un homme global.

«Agir autrement devait ajouter le camarade Barry Samba Saffé, c'est se mettre en marge de notre Révolution, c'est traduire la génération montante en entravant l'épanouissement de ses facultés physiques intellectuelles et morales.

Et l'inspecteur primaire de souligner en substance que l'Ecole ne cessera de faire appel aux organismes du Parti (comités de bases, comités directeurs, bureau fédéral et comité J.R.D.A.) et à l'esprit de compréhension des parents d'élèves à qui il revient une partie de l'éducation de l'enfant dans le foyer».

Je suis convaincu, devait-il conclure son allocution que l'école guinéenne continuera à demeurer le bréviaire de l'éducation et de la culture en Afrique, si maîtres parents et élèves mobilisés conformément aux objectifs de la nouvelle réforme de notre enseignement restent toujours conscients que chacun peut un peu et doit contribuer d'une manière ou d'une autre à la création du bonheur de l'homme dans le même sens pour atteindre le même but.

Après cette brillante allocution, les débats des points de l'ordre du jour se sont poursuivis jusqu'à 17 heures.

Dans la matinée du 5 mai, les travaux devaient se poursuivre par l'audition du rapport qu'a présenté l'ins-

(Suite en page 4)

(Suite de la page 8)

courses contre la montre le 2 juin prochain à Dakar dans le match retour contre le Libéria. Mais en attendant ce derby comment se sont comportés dimanche nos joueurs ?

FOOTBALL — FOOTBALL

ment pour l'équipe guinéenne. Véritable fruit de la persévérance et du courage, le football libérien est déjà sorti de

sultat fut cependant loin de refléter la physionomie de leur jeu.

En effet, sans considérer les buts refusés par l'arbitre, les Guinéens, plus entreprenants que les Libériens, ont gâché plus d'occasions de buts notamment durant toute la période qui a suivi le premier but (11^e mn). Tolo et Kandia, plus d'une fois, seuls devant le gardien Peal ajustèrent mal leurs tirs.

Et le public qui, à la place d'un football spectaculaire, ne réclamait que des buts, ne tarda pas à condamner ces espoirs qui, tous deux ont fait une partie loin d'être à l'image de leur valeur technique habituelle.

Dans la ligne d'attaque guinéenne tous les autres éléments ont cependant bien joué, Chérif Souleymane, «Maxim» et le poulain «Petit Sory» (n° 9) qui a jailli comme un feu d'artifice. Eblouissant, dimanche, il s'est affirmé sans réserve. Il fut la véritable cheville ouvrière de son équipe dont il façonna de manière convaincante, le jeu

offensif. Un espoir qui se révèle et qui se maintiendra pensons-nous.

Quant à nos défenseurs, après le difficile quart d'heure que leur firent subir les Libériens, ils se sont nettement ressaisis pour les neutraliser grâce à un marquage serré et intelligent.

Pierre Bangoura, capitaine de l'équipe est resté le même, à savoir la garantie de la défense guinéenne. Tout comme Sékou Condé, Sankhon et Zito qui se sont également bien comportés en des moments les plus difficiles.

Il reste cependant à se pencher à nouveau sur le problème de demi-droit. Si, en «Zito», nous avons trouvé le véritable remplaçant de Dacky M'Boz, avec Soumah Soriba nous ne serons peut être pas deus dans la recherche d'un successeur à Sakho Bafodé en qui se manifeste de plus en plus une fatigue qui a effectué le jeu de ses camarades. Il a été lent, lourd dans ses déplacements permettant ainsi aux Libériens, à l'image du n° 10, d'approcher dangereusement les buts de Sano Mamadi.

FILM DU JEU

11^e minute : dégagement de Sankhon des 6 mètres. Le tir très aérien arrive à Chérif Souleymane en position d'ailier gauche. Ce dernier longe la touche pour tirer en retrait. Tolo, dans sa foulée récupère la balle et s'infiltré dans la défense libérienne et livre seul un combat contre trois arrières avant d'ajuster son tir et ouvre la marque.

Les Libériens, fouettés par ce but se montrent de plus en

plus mordants. Ils sont près d'égaliser notamment aux 18^e et 27^e minutes. Mais le score restera inchangé jusqu'à la pause.

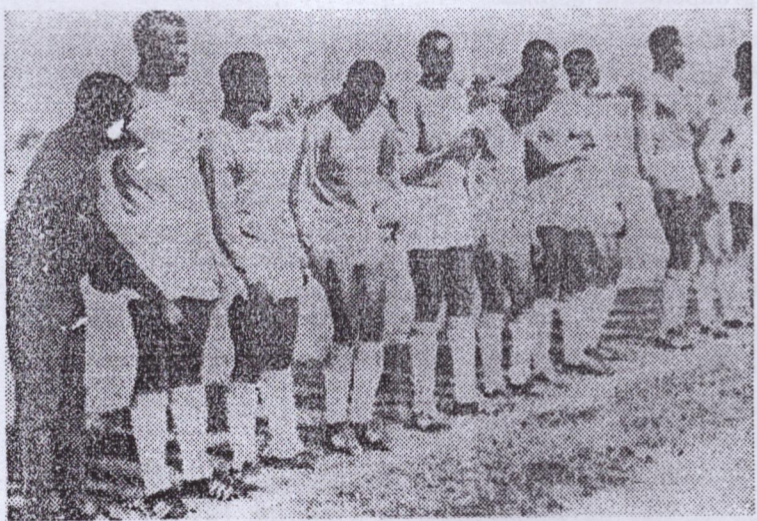
La deuxième mi-temps débute sur deux offensives guinéennes qui sont près de réussir. L'une menée par Zito et l'autre par «Petit Sory».

70^e minute : «Petit Sory» sort victorieux d'un duel avec Momo l'arrière central libérien et place un tir pour Kandia qui marque le deuxième but.

75^e minute : Belle combinaison des attaquants guinéens qui aboutit à un troisième but de Sako Bafodé. Les dernières minutes voient également d'autres occasions de buts de part et d'autres.

Nous pensons qu'à l'horizon pointe déjà la relève.

Abou Bangoura



L'équipe du Libéria

L'équipe libérienne qui possédait, après ses deux premiers matches nuls, les mêmes chances de qualification que la Guinée et le Sénégal, était revenue sur le front plus déterminé à se battre. Ainsi la lutte, durant les premiers moments du jeu fut-elle acharnée. Ce fut pour le public guinéen l'occasion de constater le progrès extraordinaire réalisé par les joueurs libériens depuis un an.

C'était désormais la grande équipe libérienne faisant un football moderne, sans doute l'un des plus beaux de l'Afrique de l'Ouest à l'heure actuelle que le public sportif devait admirer.

Avec des éléments comme Momo ou Woelfel, Camara ou Ofori surtout, les Libériens ont séduit le public, et sont demeurés un danger perma-

ses imperfections et se hissera certainement très bientôt à un niveau supérieur.

Dans ce match, nos joueurs se sont bien comportés puisqu'ils ont quand-même su limiter les dégâts et réussir trois buts permettant de remporter la victoire. Ce ré-



Le «onze national» guinéen

ANNONCE

Le Représentatif d'Air-Mali en Guinée a le plaisir de porter à la connaissance de son aimable clientèle que ses lignes MY 53 54 sur le parcours Bamako-Conakry - Monrovia et retour sont annulées depuis le 30 avril 1967 et sont remplacées à compter du 1er mai 1967 par les lignes MY 51/52 sur le parcours Bamako - Conakry - Bamako aux horaires ci-après :
 VENDREDI : Départ Bamako 07h00 MY 51 ;
 Arrivée Conakry 09h 25
 VENDREDI : Départ Conakry 10 h 25 MY 52
 Arrivée Bamako 12 h 45.
 Pour tous renseignements complémentaires, le représentant et l'Agent général Air-Guinée se tiennent à votre disposition.

LA GUINÉE — L'AFRIQUE — LE MONDE

CASSIUS CLAY: "SUR LE RING, IL Y A UN ARBITRE, MAIS DANS LA GUERRE..."

Il y a une sacrée différence entre se battre sur le ring et se battre au Vietnam» s'est écrié Mohamed Ali Alias Cassius Clay, mercredi soir au cours d'une manifestation contre la guerre au Vietnam organisée à l'université de Chicago.

Sur le ring il y a un arbitre, a-t-il ajouté, mais dans la guerre il faut tuer, tuer, tuer. Ses paroles ont été accueillies par un tonnerre d'applaudissements de quelques 2.500 manifestants noirs et blancs.

Le champion du monde des poids lourds déchu de son titre parce qu'il a refusé de porter l'uniforme était le dernier orateur et aspect significatif de cette manifestation avait été présenté par le Révérend James Bevel. «Il a eu l'intégrité et le courage de tenir sa parole».

Parlant de son refus de se faire incorporer dans l'Armée américaine Cassius Clay a déclaré: «ils m'ont souligné que je perdais beaucoup. Mais je n'ai rien perdu. J'ai gagné la paix de l'esprit, la paix du cœur et je suis satisfait avec mon Dieu Allah».

Pendant que Clay parlait à Chicago, le Dr. Martin Luther King participait à Atlanta (Géorgie) à une autre manifestation contre la

guerre au Vietnam, toute nouvelle étape dans l'escalade, a-t-il déclaré, augmente le risque d'un conflit généralisé d'une guerre sans issue pour les USA dans le Sud Est asiatique.

DE LA FORMATION D'UN GOUVERNEMENT ETHNIQUE A DJIBOUTI

Mogadiscio — Nous demandons à tous les peuples libres d'Afrique et du monde de rejeter la méprisable manœuvre de l'assemblée territoriale de la Côte «française» des Somalis a déclaré samedi à Mogadiscio M. Ahmed Jusuf Dualeh, ministre de l'information de la République de Somalie.

Le ministre commentait la motion adoptée le 13 mai par cette assemblée pour changer le nom de «Côte française des somalis» en celui de «Territoire français du peuple Afar».

M. Dualeh a rappelé à ce propos la récente déclaration du premier ministre somalien, M. Abderrazak Hadj Hussein selon laquelle les habitants de la Somalie-Djibouti ont trop d'éléments en commun pour être divisés.

Intervention de la délégation guinéenne à la conférence du Caire

Nous publions la suite et la fin du texte de l'intervention de la délégation guinéenne à la conférence africaine des ministres des Affaires Sociales tenue au Caire du 10 au 13 avril 1967.

La Caisse Nationale de la Sécurité Sociale est un service public placé sous l'autorité du Ministre Chargé des Finances et du Plan.

Elle garantit les travailleurs et leur famille contre les risques de toutes natures susceptibles de réduire ou de supprimer leurs moyens de subsistance indépendante de leur volonté.

En Guinée, le travailleur a droit à la Sécurité Sociale sans pour cela participer en aucune manière à son financement et à cette fin, aucun prélèvement n'est opéré sur son salaire. Tout cela prouve que la Guinée est un pays neuf qui va à grands pas dans la Révolution sociale.

10⁰ — L'Education

Placée sous la direction du Ministre de l'Education Nationale, ce département joue un rôle très important dans le cadre de l'éducation et l'instruction de notre jeunesse en particulier et nos masses populaires en général. (Voir rôle de l'éducation et sa nouvelle réforme intervenue dans notre enseignement).

Cette réforme en si peu de temps connaît déjà un grand succès.

La délégation guinéenne se tient à la disposition des membres de la conférence pour tous les renseignements.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

La délégation guinéenne s'excuse de son retard qui était indépendant de sa volonté. Elle a regretté de n'avoir pu assister à la séance inaugurale de ces importantes assises auxquelles elle souhaite pleins succès. Je vous remercie de votre haute et bienveillante attention.

*

Au moment de quitter votre pays frère et ami, la délégation guinéenne, tient à vous exprimer ses remerciements pour votre grande hospitalité à son égard, et vous renouvelle ses félicitations pour la parfaite maîtrise avec laquelle vous avez conduit à bon terme les

travaux de la conférence.

Elle vous prie d'être son interprète auprès de son Excellence le Président Gamal Abdel Nasser, pour lui témoigner sa profonde gratitude devant l'initiative heureuse qui a permis la tenue de cette conférence si importante pour nos pays respectifs et pour l'Afrique.

Elle vous souhaite des succès toujours plus grands dans la conduite de votre plan de développement économique et social.

Puisse Allah, le Tout Puissant vous garder sous sa haute protection tout au cours de votre existence que nous souhaitons longue et heureuse.

Très haute considération.

Hadja Loffo Camara
Secrétaire d'Etat
aux Affaires Sociales.

LA CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE DE LABÉ

(Suite de la page 4)

pecteur de l'enseignement venait celle du Principal du collège Tatan Doumbouya et ensuite devait suivre tour à tour les autres chefs de service qui ont également présenté leur rapport et fait des suggestions et des recommandations quant au bon fonctionnement de leurs secteurs respectifs

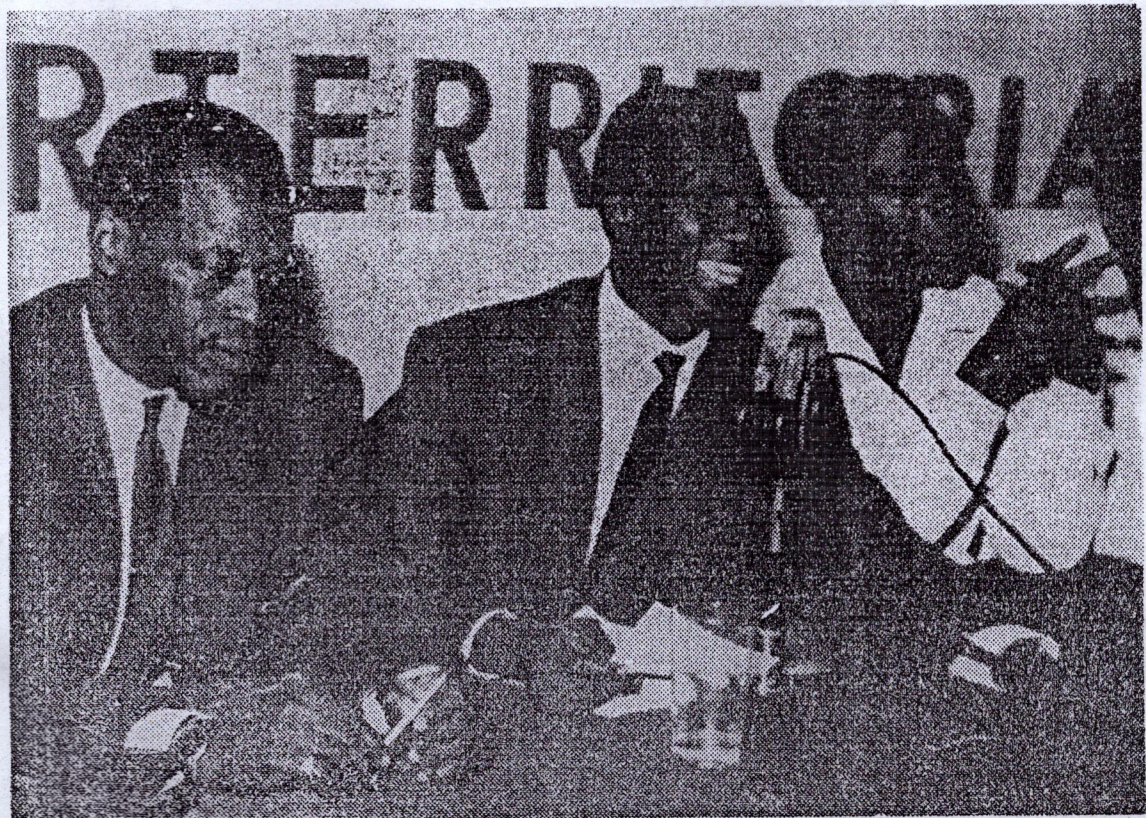
Cette séance qui a duré jusqu'à 4 heures du matin devait se succéder par la séance de discussion et d'adoption des budgets d'arrondissements et les modalités du recensement démocratique le samedi 6 mai dans la matinée. A cet effet, le Gouverneur de Région avant de passer la parole à M. Yansané Sékou Yalani qui devait apporter des précisions sur les modalités du recensement, a rappelé le caractère fondamental que doit revêtir tout budget, tout en parlant des dernières décisions de la conférence des Gouverneurs à Kankan. «Une chose est à savoir poursuit M. Abdoulaye Thiam, dans tout budget les 50% doivent humblement servir dans l'action agricole

de chaque arrondissement».

A la séance de clôture, le Secrétaire fédéral El Hadj Aboubacar Camara, abordant à son tour la situation politique de la Fédération et se réjouissant de l'esprit combien militant qui a présidé les renouvellements dans la Fédération, a mis un accent particulier sur la collaboration entre les dirigeants de l'appareil administratif et ceux de nos organismes politiques qui ne sont pas tous, dit-il, qu'un instrument qui se veut fidèle et utile à la révolution guinéenne.

Il a d'autre part invité les responsables à l'éducation des masses militantes par l'organisation des visites périodiques par la tenue d'un séminaire de formation idéologique des mots d'ordre du Parti et le devoir de tout responsable car pour le P.D.G. l'heure n'est plus au comportement et à l'esprit féodaux mais plutôt au comportement et à l'esprit révolutionnaires dans une démocratie populaire.

Le gouverneur de Région a remercié les délégués d'avoir présenté de manière claire et nette les rapports qui ont traité explicitement de la vie



1957.. Au dernier Congrès R.D.A. à Bamako, la scission est inévitable — Le PDG ne peut cautionner plus longtemps la confusion. Notre photo: le camarade Ahmed Sékou Touré à la Tribune. A sa droite l'immortel Ouezzin Coulibaly.

MESSAGE DU SECRETAIRE GENERAL DU

(Suite de la Page 2)

le même programme visant le même objectif et mettant en pratique les mêmes principes et les mêmes méthodes. Partout se reflétait la même volonté, la volonté d'un même peuple qui se recompose et se rebâtit dans le creuset d'une véritable démocratie nationale.

Le Parti, comme l'éléphant qui en demeure le symbole, suit une ligne de conduite toute droite, brisant tous les obstacles qui l'éloignent de son but.

Le PDG a ainsi vaincu toutes les méchancetés, toutes les imbécilités, toutes les crapuleries, toutes les vaines tentatives de le dévier de son chemin, le chemin de l'honneur, celui de l'effort conscient dans l'oeuvre d'unification et de promotion d'un peuple laborieux.

Les fantoches, les opportunistes, les intellectuels tissés de complexe de supériorité, les marchands du droit et de la dignité du peuple, enfin tous ceux que leurs tares détournent de la voie conduisant à la prééminence du peuple sur son sol national et sur ses biens, ont fini volontairement ou involontairement par accepter le fait nouveau : la victoire et l'invincibilité du peuple déjà rendu hautement conscient de son pouvoir et de tous ses droits historiques.

En effet, le Parti malgré tous les truquages électoraux finit par conquérir de haute lutte, contre l'administration coloniale et ses agents à gage, toutes les municipalités guinéennes en 1956.

En 1957, il constitue à la date de son 10^e anniversaire son premier gouvernement qui se présente sans équivoque comme étant le gouvernement du peuple pour le peuple.

En 1958 face au complot de l'impérialisme français qui comptait sur la corruptibilité des leaders politiques africains pour se réhabiliter et se couvrir d'une espèce de virginité morale en faisant renoncer les colonies françaises d'Afrique à l'indépendance pour un régime néo-colonial, le PDG a su affirmer la vocation permanente et profonde du peuple en choisissant sans équivoque la responsabilité contre l'irresponsabilité, la liberté contre l'esclavage, la dignité et le moyen de l'unité africaine que constituent l'indépendance et la souveraineté au niveau du peuple lui-même.

Le PDG a choisi la voie de la responsabilité du peuple dans tous les domaines de la vie de la nation. C'est pourquoi, après la nationalisation et la socialisation de tous les secteurs vitaux de l'économie, après avoir tout reconverti à la nature démocratique et humaine de sa politique, après avoir engagé l'évolution politique, économique, culturelle, il entend, qu'également, le domaine spirituel relève de la capacité du peuple, sa devise étant que tout peuple est en tout moment capable s'il devient libre et responsable.

Tout récemment, nous avons déclaré que toutes les églises chrétiennes doivent être africanisées dans leurs cadres et cela avant le 1^{er} juin prochain.

Les esprits mesquins se livreront, comme de coutume à toutes sortes de commentaires fantaisistes pour présenter cette décision de notre peuple comme la manifestation d'une volonté de persécution religieuse ou la marque d'un racisme exacerbé.

Nous affirmons que l'Afrique est capable; s'il n'en est pas ainsi dans les Etats néo-colonisés, il l'est pleinement dans le régime populaire de Guinée où tout relève de la volonté libre et des capacités propres d'un peuple militant toujours prêt à défendre son droit et à créer son bonheur.

Nous exigeons l'africanisation intégrale des églises chrétiennes et cela d'autant plus, qu'à vingt siècles d'existence, aucune personnalité africaine, voire de couleur n'a été, dans l'histoire de la chrétienté, élevée à la dignité d'archevêque ou même d'évêque dans aucun pays européen.

Est-ce qu'il ne s'est jamais trouvé dans ces pays un Africain, un homme de couleur sincèrement croyant, profondément religieux et moralement apte à diriger les institutions chrétiennes ?

Si ! Il y en a eu et en bon nombre !

Aussi oublie-t-on aujourd'hui que tous les pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie ont revendiqué et obtenu de la Haute Direction de la chrétienté la promotion de leurs seuls nationaux dans les fonctions responsables de leurs églises.

Pourquoi donc s'étonner que l'Afrique, ou du moins pour le moment la République de Guinée, agisse dans le même sens ?

L'Afrique est capable ! L'Africain est capable ! La Révolution guinéenne tend à prouver concrètement cette prise de conscience politique, et cette capacité économique, sociale culturelle et spirituelle de la Patrie Africaine devant les obligations ou les exigences de son évolution historique.

Ainsi, la vie du PDG s'est-elle confondue étroitement durant ses 20 années, avec l'histoire de notre peuple.

Nous n'évoquerons pas les attitudes malhonnêtes et les crimes de tel ou de tel, car, au delà des individus et de leurs intentions ou prétentions, l'histoire, elle-même, ne retient désormais que les résultats de l'action exaltante menée par le peuple pour s'assurer la totale maîtrise de son destin.

Nous retiendrons toujours les riches leçons tirées des vicissitudes du temps passé sans les encombrer des noms de ceux, étrangers ou Guinéens, qui avaient fait le mauvais choix en s'opposant à la cause, universellement sacrée, de la liberté, de la justice et de l'égalité.

Nous excusons les frères qui nous ont arbitrairement conduits dans les prisons coloniales, brimés dans nos droits et qui ont manqué à notre dignité.

Cet oubli volontaire du mal subi est suffisamment légitimé par la victoire de notre Révolution qui a permis au peuple Guinéen de se soustraire définitivement à la domination coloniale et de constituer, sur des bases démocratiques, un Etat populaire souverain. Fidèle au peuple laborieux, à ses aspirations progressistes, à ses valeurs et à ses intérêts permanents, le PDG a libéré l'homme de Guinée, son esprit et son action de toutes les entraves ou restrictions.

Il a replacé l'administration à la portée des masses laborieuses, donné un vigoureux essor à l'enseignement scientifique, à l'éducation technique et professionnelle, à l'art et à la culture populaire.

Il a sur pied une armée populaire et une milice révolutionnaire pour assurer, avec dévouement inconditionnel au peuple, la noble tâche de la défense de ses acquis.

Il a dégagé une véritable doctrine qui guide avec justesse l'action individuelle et collective de ses militants qui sont fermement décidés à faire l'histoire et ne plus la subir.

Il a engagé et continue de conduire d'une manière planifiée le développement harmonieux, équilibré et dynamique de l'économie nationale avec, comme mot d'ordre clé « **produire en quantité et en qualité pour se suffire** ».

Sur le plan international, le PDG et son gouvernement proclament et défendent avec toute leur énergie combattante la cause de l'unité africaine en faisant du courage civique du patriotisme militant et de la vérité historique le fondement de la diplomatie guinéenne.

Ainsi, par la clarté et la justesse de sa ligne politique de masses, par le courage qui s'attache à son comportement concret à l'égard des peuples et de leurs intérêts, par son bilan et les perspectives heureuses qu'il garantit à la nation, la Révolution Guinéenne a réhabilité et continue de réhabiliter toutes les valeurs positives de notre peuple à jamais libre dans son action émancipatrice.

(Suite en Page 7)

PARTI AU PEUPLE MILITANT DE GUINEE

(Suite de la Page 6)

Si la vulgarité s'apprécie moins dans la défectuosité de l'expression que dans l'inconstance des sentiments, dans la démission devant les impératifs du devoir, dans l'abdication de la responsabilité et dans la trahison des intérêts du peuple, le militant révolutionnaire du PDG, naguère qualifié de subversif, de voyou, ou d'ignorant, sait aujourd'hui qu'il a conquis le meilleur diplôme de connaissances scientifiques, la meilleure richesse matérielle et morale, le plus grand titre de noblesse en étant désormais tout à la fois le libérateur de la patrie et le serviteur désintéressé du peuple.

Devant les grands progrès réalisés par la Révolution Guinéenne dans l'établissement des structures démocratiques et dans la création des biens matériels nécessaires au bonheur du peuple l'impérialisme, avec une hargne de plus en plus violente, se livre à une campagne de dénigrement systématique contre le vaillant peuple de Guinée en vue de minimiser ou de nier tout le progrès dont sont fiers tous les Africains et les pays révolutionnaires du monde.

« Tout manquerait en Guinée : le riz, le fonio, le manioc, le tissu, l'eau, l'air, la vie » parce que le peuple Guinéen a liquidé le colonialisme, le féodalisme, l'opportunisme, le tribalisme et le « fantochisme ». Si les impérialistes se mettaient à nous féliciter et à nous encourager, nous saurions que nous nous sommes engagés dans la voie de la honte et de la régression.

Impérialistes, colonialistes et capitalistes du monde, étant nos ennemis permanents, insultez-nous dénigrez notre régime pourvu qu'il ne vous soit plus jamais possible de nous asservir et de nous exploiter.

Annoncez la misère du peuple Guinéen, annoncez la faillite de la Révolution populaire, annoncez la chute du Gouvernement Guinéen, à longueur de journée, cela ne peut qu'encourager dans la voie révolutionnaire le PDG, cela ne peut que réhabiliter le courageux peuple Guinéen face aux peuples frères d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, encore injustement soumis, à la dictature capitaliste et néo-colonialiste par la faute de leurs gouvernements honteusement engagés dans la voie du « fantochisme », en soutenant avec servilité les intérêts illégitimes des exploiters du peuple.

Le complot incessant de l'impérialisme contre la souveraineté et les acquis de notre peuple ne saurait étonner un seul militant révolutionnaire du monde et encore moins effrayer un seul militant du PDG. Nous réaffirmons que le peuple de Guinée, ne peut échouer, le PDG ne peut arrêter la Révolution, car le peuple de Guinée et son Parti sont engagés dans la voie historiquement juste et agissent continuellement en direction du progrès et de la paix.

Si le bilan de nos années de lutte organisée fait notre commune fierté et reste l'objet de l'admiration de tous les partisans de la liberté par et pour le peuple, ce bilan constitue désormais la preuve concrète de l'efficacité et de l'utilité qui se sont attachés à la vie et à l'action transformatrice des nombreux martyrs de notre peuple et de son Parti, lesquels, tels M'Balia Camara, Dramé Oumar, Barry Gassimou et Camara Kaman sont, malgré leur disparition physique, plus que jamais présents parmi leur peuple.

Partout où les 8.000 comités de base, les 193 sections, les 30 fédérations du PDG, agissent en faveur du peuple, s'exerce le pouvoir populaire et se crée et s'épanouit la Guinée nouvelle ; l'on voit et entend ces camarades — nos martyrs — qui ont d'autant plus de mérite, qu'ils ont, eux au service de notre peuple et pour le progrès de l'Afrique, donné en semence leur vie afin que germent et se consolident chaque jour davantage de nouvelles valeurs de civilisation qui expriment au monde entier le message de liberté de fraternité, de justice et de paix de notre peuple.

Désormais devenu un Etat populaire et démocratique, une nation solidement unie autour des idéaux de progrès, un peuple bâtisseur de sa dignité et de son bonheur, le peuple de Guinée, marchant résolument sur la route infinie de son histoire, rassemblant et revalorisant sans cesse ses multiples richesses, va à la conquête de sa grandeur dans la prospérité et à la rencontre de tous les peuples afin qu'ensemble, ils rendent l'humanité libre, fraternelle, solidaire et heureuse.

Le PDG a banni le pouvoir du canon meurtrier, la dictature du capitalisme, la mystification religieuse, le tribalisme et l'opportunisme.

Il a élevé la femme à la dignité humaine ; il a rendu au peuple tous les moyens de production et la prospérité totale de ses biens ; il a doté le peuple d'une personnalité, d'une conscience nationale et d'une mentalité révolutionnaire, il a libéré le travail et honoré le travailleur ; il a organisé le peuple et libéré ses initiatives créatrices ; il contribue activement au grand combat de l'Afrique et de tous les peuples épris de progrès démocratiques contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

Que voilà les conditions suffisantes par lesquelles le PDG, condamne notre peuple à réussir son entreprise historique par le Travail dans la Justice et la Solidarité.

Vive le PDG !

Vive la Révolution !

GLOIRE AU P.D.G.

14 mai 1947 — 14 mai 1967

Vingt ans ont passé !

Sept mille trois cent jours de lutte sans répit

Sept mille trois cents jours de lutte sans répit

Sept mille trois cents jours de joies, de pleurs,

De pleurs, de rires et de baisers,

Affermi nos volontés

Embelli dans le ciel invincible des tropiques

Mais qui jamais n'a souffert l'ombre

Ne saurait ouvrir les paupières de l'aurore ! (*)

Le rêve a pris forme

Les blessures se referment

La République fleurit

La Patrie est à chacun

Le fils au peuple

Et voici revenir le souvenir de septembre

En plein jour l'homme a pris racine dans la terre

Le paysan épouse le champ

L'ouvrier accule la machine

L'ennemi s'affole

Nos camarades gardent les frontières,

Vingt ans ont passé !

La vie est un souffle, certes,

Mais la lutte dissipe la nuit

Et qui ne perdit jamais son destin

Ne saurait le prix de la liberté.

Vingt ans ont passé !

La République trace des sillons pour les moissons futures

Elle avance, avance, droite dans le jour rude forte
de sa raison

Vingt ans ont passé....

Nul ne peut acheter notre Parti

Notre Guinée grandit au-delà des mesures.

A. L. OMAR
I.P.C.

LE PEUPLE DE GUINÉE A CELEBRE LE 20^e ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE SON ARME DE COMBAT: LE P. D. G.

Le peuple de Guinée a fêté le dimanche 14 mai avec un éclat tout particulier le 20^{ème} anniversaire de la création du Parti Démocratique de Guinée et le 10^{ème} anniversaire de la constitution du premier gouvernement guinéen.

Pendant qu'à Kindia le leader de la Révolution guinéenne, le Président Ahmed Sékou Touré, se joignait aux populations de la région pour partager leur joie, et rendre un hommage mérité à la lutte historique des populations de la cité du Gangan, à Conakry le camarade Président Kwamé N'Krumah présidait les cérémonies de commémoration.

A Conakry-I donc les manifestations ont débuté à 9h 40 sous la haute présidence du Dr. Osageyfo Kwa-

mé N'Krumah qu'accompagnaient les camarades Diakité Moussa, Diané Lansana, Touré Mamouna et Hadja Loffo Camara, tous membres du BPN. Ces manifestations ont débuté par le dépôt d'une gerbe de fleurs au Monument des martyrs du colonialisme.

Du rond-point du port au Monument des martyrs, où le Président N'Krumah devait déposer quelques instants après son arrivée une gerbe de fleurs, la mobilisation était totale.

Après que la fanfare de la Garde républicaine ait ouvert le défilé, Conakry-I nous a fait revivre les terribles années de la colonisation et qui aujourd'hui, sont à jamais enterrées, grâce à notre Parti d'avant-garde,

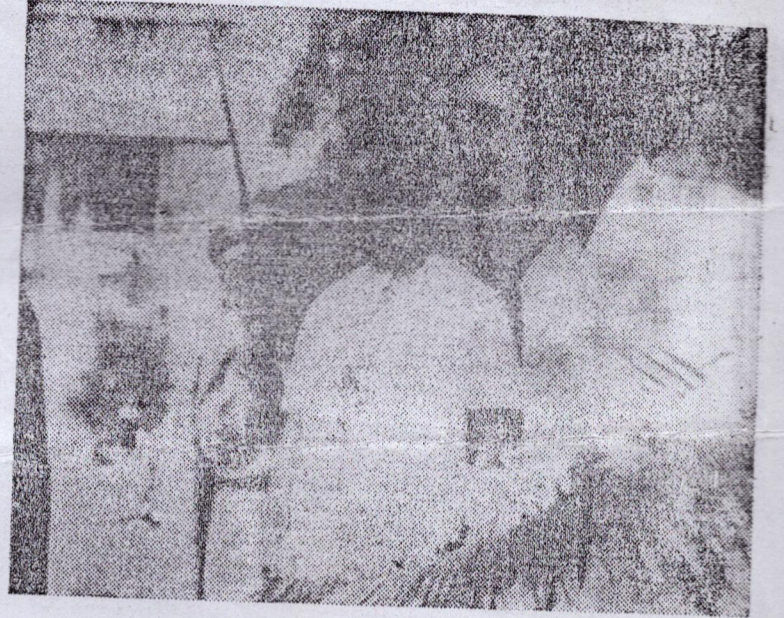
le PDG, dépositaire de la volonté populaire.

Le passage du colon porté dans un hamac, l'arrivée devant la tribune d'un groupe d'esclaves nous ont fait revivre les terribles éjoques des travaux forcés : des coups de pied et de cravache, des fournitures obligatoires, des déportations massives, etc.

Voilà autant de scènes émouvantes qui ont rappelé à plus d'un militant les souvenirs cruels du régime défunt. La signification politique de cette scène est très profonde pour autant qu'elle démontre comment nos pères, nos frères et sœurs, victimes de l'injustice, des brimades ont souffert de la domination étrangère et la volonté du peuple de Guinée de lutter jusqu'à l'anéantissement complet de l'impérialisme, ce grand ennemi des peuples.

Ensuite, vint la JRDA dynamique, qui, scandant les

nos instruments traditionnels firent leur apparition. Les chansons telles que «Sily so tai» «M'Boré yo» nous ont



Le Président Kwamé N'Krumah déposant une gerbe de fleurs au monument des martyrs du colonialisme.



mots d'ordre révolutionnaires, la tête haute, marchait fièrement. Cette JRDA de Conakry-I que nous avons vu défiler dimanche défendra jusqu'à la dernière goutte de son sang les acquis de la Révolution.

L'enthousiasme était à son comble lorsque les militantes de Conakry-I, chantant et dansant aux sons des balafonds, des tam-tams, en un mot accompagnées de tous

fait revenir à la mémoire, les souvenirs frais des années 1954-1956.

Oui un défilé populaire exceptionnel, dans un esprit de création nouveau, c'était là le pilier des manifestations. Jeunes pionniers, teinturières, travailleurs, tous les militants de Conakry-I, dans une discipline, ont soulevé l'enthousiasme. Cette grande mobilisation à laquelle

Suite en page 3

Une scène courante sous le régime colonial : le port du colon blanc dans le hamac par des africains. Conakry I a fait revivre plusieurs scènes humiliantes de ce genre comme les esclaves en chaînes, les gardes coloniaux fouettant les populations innocentes et autres sévices des travaux forcés.

„DES VŒUX DE SUCCES POUR LA REVOLUTION GUINEENNE...“

SOUHAITE LE PRESIDENT H. BOUMEDIENNE DANS UN MESSAGE AU CHEF DE L'ETAT

A l'occasion du 20^e anniversaire du P.D.G. et du 10^e anniversaire du premier gouvernement guinéen son Excellence Houari Boumedienne, président du Conseil National de la Révolution algérienne a adressé au chef de de l'Etat guinéen le télégramme suivant :

A l'occasion du 20^e anniversaire du P.D.G. et du 10^e anniversaire de la formation du premier gouvernement guinéen, je suis particulièrement heureux au nom de la révolution, du gouvernement al-

gérien et en mon nom propre d'adresser à Votre Excellence ainsi qu'au peuple guinéen et au dynamique Parti, mes félicitations les plus chaleureuses et mes vœux de succès pour la révolution guinéenne dans son combat contre l'impérialisme et les forces retrogrades pour la défense de ses acquis et la reconstruction du pays sur des bases socialistes. Très haute et fraternelle considération.

Signé : Houari Boumedienne, président du Conseil National de la Révolution.

COUPE - AFRICAINE DES NATIONS

EN MATCH RETOUR

LA GUINEE BAT LE LIBERIA 3 - 0

C'est par le score de 3 buts à 0 que s'est soldé le match retour Guinée - Libéria disputé dimanche après-midi au Stade du 28 septembre.

Dernier round de notre participation aux phases éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, cette rencontre avait attiré beaucoup d'intérêts pour la grande raison qu'elle décidait, en partie de notre participation aux phases finales devant avoir lieu en décembre prochain à Addis-Abéba

A égalité de points avec le

Sénégal (1 victoire, 1 nul, et 1 défaite chacun) nos footballeurs se devaient de partir en «guerre» et d'aboutir à deux objectifs principaux : le premier c'était d'obtenir une victoire, le second, de faire en sorte que cette victoire fût grande en marquant le maximum de buts. Ceci pour s'assurer une marge très large face à l'ambition du «onze» sénégalais qui a promis dès dimanche soir de renouveler ses exploits habituels des



(Suite en page 4)